

ayant toutes mêmes dimensions et ne comportant point de pignon, peuvent avoir fait partie d'un édicule distinct des chambrettes construites sur le type de la chambrette du pseudo-Wou Leang; les scènes mythologiques qui les décorent diffèrent d'ailleurs entièrement des sujets que nous étions accoutumés à rencontrer sur les autres pierres.

I

DEUXIÈME PIERRE NOUVELLEMENT DÉCOUVERTE ¹

(Fig. 143. — L. 52 ; H. 63).

REGISTRE SUPÉRIEUR. — Une maison; aux angles du toit, on voit, à droite, un hibou, et, à gauche, un quadrupède accroupi qui a le corps d'un lévrier, mais qui n'a plus de tête. A l'intérieur de la maison, un personnage, qui n'est autre que Confucius 孔子, comme nous l'apprend le cartouche placé à droite, fait de la musique en frappant avec une baguette sur un jeu de pierres sonores suspendues à un cadre de bois; deux hommes écoutent prosternés; deux autres sont assis à l'arrière-plan. En dehors de la maison, à droite et à gauche, un homme debout est attentif à ce qui se passe à l'intérieur. Tout à fait à gauche, un personnage debout tient un panier hémisphérique; un cartouche placé à côté de lui le désigne par les mots 何饋. Ce personnage et Confucius sont de beaucoup plus grande taille que les autres figures; cela nous indique qu'ils sont les protagonistes de la scène représentée; en effet, les mots 何饋 sont l'équivalent de 荷蕢 « celui qui portait un panier pour les herbes » et nous avons ici l'illustration d'une anecdote que Sseu-ma Ts'ien (trad. fr., t. V, p. 348-349) rapporte en ces termes :

« Comme K'ong tseu jouait de la pierre sonore, un homme portant

1. On a vu plus haut que, des deux pierres introduites en 1880 dans le musée au pied de la colline Ts'eu yun, la première n'était

qu'un fragment de la première pierre des chambrettes de gauche. Cf. p. 115, l. 3-11 et p. 194.